

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

21 janvier 2004

PROPOSITION DE RÉOLUTION

**relative à la reconnaissance du placement
familial au niveau fédéral**

(déposée par Mmes Greet van Gool,
Magda De Meyer, Karin Jiroflée, Anne-Marie
Baeke et Els Van Weert)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

21 januari 2004

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende de erkenning van pleegzorg
op federaal niveau**

(ingediend door de dames Greet van Gool,
Magda De Meyer, Karin Jiroflée, Anne-Marie
Baeke en Els Van Weert)

<i>cdH</i>	: Centre démocrate Humaniste
<i>CD&V</i>	: Christen-Democratisch en Vlaams
<i>ECOLO</i>	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
<i>FN</i>	: Front National
<i>MR</i>	: Mouvement Réformateur
<i>N-VA</i>	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
<i>PS</i>	: Parti socialiste
<i>sp.a - spirit</i>	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
<i>VLAAMS BLOK</i>	: Vlaams Blok
<i>VLD</i>	: Vlaamse Liberalen en Democraten

<i>Abréviations dans la numérotation des publications :</i>	<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties :</i>
<i>DOC 51 0000/000 : Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif</i>	<i>DOC 51 0000/000 : Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
<i>QRVA : Questions et Réponses écrites</i>	<i>QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
<i>CRIV : Compte Rendu Intégral, avec à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (sur papier blanc, avec les annexes)</i>	<i>CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (op wit papier, bevat ook de bijlagen)</i>
<i>CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral (sur papier vert)</i>	<i>CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (op groen papier)</i>
<i>CRABV : Compte Rendu Analytique (sur papier bleu)</i>	<i>CRABV : Beknopt Verslag (op blauw papier)</i>
<i>PLEN : Séance plénière (couverture blanche)</i>	<i>PLEN : Plenum (witte kaft)</i>
<i>COM : Réunion de commission (couverture beige)</i>	<i>COM : Commissievergadering (beige kaft)</i>

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>
<i>Commandes :</i>	<i>Bestellingen :</i>
<i>Place de la Nation 2</i>	<i>Natieplein 2</i>
<i>1008 Bruxelles</i>	<i>1008 Brussel</i>
<i>Tél. : 02/ 549 81 60</i>	<i>Tel. : 02/ 549 81 60</i>
<i>Fax : 02/549 82 74</i>	<i>Fax : 02/549 82 74</i>
<i>www.laChambre.be</i>	<i>www.deKamer.be</i>
<i>e-mail : publications@laChambre.be</i>	<i>e-mail : publicaties@deKamer.be</i>

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Le **placement familial** est une formule qui existe depuis de nombreuses années et constitue essentiellement une matière communautaire. Pour de nombreuses personnes, l'expression «placement familial» ou «soins nourriciers» renvoie spontanément au secteur des soins ou à d'autres secteurs, alors qu'elle désigne en réalité **l'accueil d'une personne dans une famille**. Les personnes accueillies dans une famille sont généralement des enfants, mais il peut aussi s'agir d'adultes souffrant d'un handicap. Parfois, la personne ne vit pas dans la famille, mais habite dans le quartier et bénéficie de l'aide d'un bénévole.

Car c'est là la principale caractéristique du placement familial : les parents d'accueil ne sont pas des professionnels, mais des **bénévoles**. Ils sont encadrés par des professionnels des services de placement et reçoivent un défraiement.

L'accueil en milieu familial permet de limiter les changements de vie au minimum. Les familles d'accueil sont sélectionnées et préparées au placement, mais l'aspect humain revêt évidemment une très grande importance. C'est non seulement la raison, mais aussi le cœur et l'âme qui dictent la décision d'accueillir quelqu'un dans sa famille. Compte tenu du caractère éminemment personnel de l'approche, on peut chercher la meilleure solution pour chaque enfant ou chaque personne.

Spécifiquement en Flandre, le placement familial peut intervenir dans quatre secteurs.

Dans le cadre de **l'assistance spéciale à la jeunesse**, des mineurs d'âge (de 0 à 18 ans) sont placés dans une famille par l'intermédiaire du *Comité d'aide à la jeunesse* (= sur une base volontaire) ou du tribunal de la jeunesse (= sous la contrainte). Il s'agit en l'occurrence généralement de situations éducationnelles problématiques.

Des personnes présentant un **handicap** peuvent également être placées dans une famille. Ce type de placement concerne tant des mineurs que des adultes et toutes les formes de handicap entrent en principe en ligne de compte. Parfois, les adultes habitent de manière autonome et sont aidés en cela par une personne bénévole du quartier. Cette formule «logement soutenu par un particulier» constitue également une forme de placement.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Pleegzorg bestaat al vele jaren en betreft hoofdzakelijk een gemeenschapsmaterie. Veel mensen denken bij de term pleegzorg spontaan aan verpleging of aan andere sectoren, terwijl het in wezen de **opvang van een persoon in je gezin** betreft. Meestal gaat het om kinderen, maar ook volwassen personen met een handicap kunnen opgevangen worden in een gezin. Soms verblijft de gast niet in het gezin, maar woont hij in de buurt en wordt hij ondersteund door een vrijwilliger.

Want dat is het belangrijkste kenmerk van pleegzorg: het werken met niet-professionele krachten, met **vrijwilligers**. De pleeggezinnen worden begeleid door professionelen van de diensten voor pleegzorg en krijgen een onkostenvergoeding.

Door de opvang in gezinsverband wordt benadrukt dat alles zo gewoon mogelijk blijft. Pleeggezinnen worden geselecteerd en voorbereid op de opvang, maar uiteraard is het menselijk aspect van zeer groot belang. Iemand opnemen in je gezin doe je niet enkel met je verstand, maar met heel je hart en ziel. Omdat de aanpak zo persoonlijk is, kan er gezocht worden naar de beste oplossing voor ieder kind of iedere gast.

Specifiek voor Vlaanderen kan pleegzorg in vier sectoren thuishoren.

In de **bijzondere jeugdbijstand** worden minderjarigen (0 tot 18 jaar) via het comité bijzondere jeugdzorg (= vrijwillig) of de jeugdrechtbank (= gedwongen) geplaatst in een gezin. Het gaat hier meestal om problematische opvoedingssituaties.

Personen met een **handicap** kunnen eveneens opgevangen worden binnen pleegzorg. Het betreft hier zowel minderjarigen als volwassenen en alle vormen van handicap komen in principe in aanmerking. Soms wonen volwassenen zelfstandig en worden zij hierin ondersteund door een vrijwilliger uit de buurt. Deze vorm, «wonen met ondersteuning van een particulier» (WOP), is eveneens pleegzorg.

Dans le cas de l'**assistance familiale (Kind en Gezin)**, il n'y a pas d'intervention d'une instance officielle. Les parents s'adressent eux-mêmes à un service de placement en vue d'obtenir une assistance dans l'éducation de leur(s) enfant(s). À cet égard, de nombreuses formules d'accueil adaptées aux besoins de la famille sont possibles. Ce type d'accueil est en principe de courte durée (de 3 à 6 mois) et prévu pour les enfants de moins de douze ans.

La Flandre connaît encore une autre forme de placement dans un quatrième secteur: l'assistance médicale en milieu familial, à Geel. Dans ce type de placement également, des familles interviennent, cette fois pour l'accueil de patients psychiatriques adultes. A l'instar de l'accueil d'adultes présentant un handicap, cette initiative est quasiment unique au monde.

La durée du placement peut donc varier fortement en fonction de la situation. Certaines personnes ne séjournent en effet qu'une semaine dans une famille d'accueil, d'autres quelques années. Dans le meilleur des cas, lorsque les problèmes dans son foyer sont résolus, la personne peut rentrer chez elle. Lorsque les problèmes subsistent, le placement se prolonge jusqu'à ce que la personne puisse habiter de manière autonome. En Flandre, près de la moitié des placements durent moins d'un an (chiffres de 2002) ; sept placements sur dix n'excèdent pas trois ans. Il y a lieu de noter que, surtout dans le domaine des soins aux personnes présentant un handicap, la durée des placements diminue : 30% de placements de moins de deux ans en 1998 contre 46% en 2002. Dans le même temps, 15% des placements ont aussi duré plus de quinze ans contre 9% cinq ans auparavant.¹

Dans près de 40 % des cas de placement familial, les personnes d'accueil sont des membres de la famille ou des connaissances des enfants placés. Prendre soin d'une connaissance, c'est donc également du placement familial !

S'il est vrai que, comme nous l'avons souligné, le placement familial relève essentiellement de la compétence des communautés, il doit être également soutenu au niveau fédéral. Le placement familial s'effectue, en effet, sur une base volontaire, il ne s'agit pas de prestataires de soins professionnels. Ne fût-ce que pour cette raison, les parents nourriciers méritent toute notre reconnaissance et notre soutien, et il convient de résoudre les problèmes actuels en la matière.

¹ Source : *Federatie Pleegzorg* (<http://pleegzorgvlaanderen.be/>)

Bij de **gezinsondersteunende pleegzorg (Kind en Gezin)** is er geen verwijzing van een officiële instantie. De ouders vragen zelf aan een dienst voor pleegzorg om ondersteuning in de opvoeding van hun kind(eren). Hierbij zijn tal van flexibele opvangvormen mogelijk op maat van het gezin. Deze opvang is in principe van korte duur (3 tot 6 maanden) voor kinderen tot 12 jaar.

Naast deze 3 sectoren kennen we nog een andere vorm: de **gezinsverpleging** in Geel. Ook hier worden pleeggezinnen «ingeschakeld», deze keer voor de opvang van volwassen psychiatrische patiënten. Evenals de opvang van volwassen personen met een handicap is dit quasi uniek in de wereld.

De duur kan aldus sterk variëren naargelang de aard van de pleegzorgsituatie. Sommige personen zitten immers maar een week in een pleeggezin, anderen een paar jaar. In het beste geval, als de problemen thuis zijn opgelost, kan de persoon weer naar huis terug. Als de problemen niet kunnen opgelost worden, blijft de pleegzorg duren totdat de persoon zelfstandig kan wonen. Bijna de helft van de plaatsingen in Vlaanderen duurt minder dan één jaar (cijfers voor 2002); 7 op 10 plaatsingen duren niet langer dan 3 jaar. Merkwaardig is wel dat vooral in de zorg voor personen met een handicap de beëindigde plaatsingen minder lang duren: van 30% in 1998 korter dan 2 jaar tegenover 46% in 2002. Tegelijkertijd duurden ook 15% van de beëindigde situaties méér dan 15 jaar tegenover 9% vijf jaar voorheen.¹

In bijna 40% van de pleegzorgsituaties zijn de pleeggezinnen familie of bekenden van diegene die ze opvangen. Zorgen voor een bekende is dus ook pleegzorg!

Alhoewel pleegzorg zoals gezegd in hoofdzaak een gemeenschapsbevoegdheid betreft, dient er ook op federaal niveau extra ondersteuning te zijn. Pleegzorg gebeurt immers op vrijwilligersbasis, het gaat niet om professionele zorgverstrekkers. Alleen al daarom verdienen pleegouders alle erkenning en ondersteuning en moeten de bestaande knelpunten weggewerkt worden.

¹ bron: *Federatie Pleegzorg* (<http://www.pleegzorgvlaanderen.be/>).

– Ainsi, par exemple, une grande incertitude règne quant au traitement fiscal et parafiscal de l'indemnité que perçoivent les parents nourriciers. Il ne s'agit pas en l'occurrence d'une rémunération. Ainsi que nous l'avons précisé, les parents nourriciers sont des bénévoles et perçoivent un défraiement. La confusion est grande, d'autant qu'il existe, à l'heure actuelle, toute une série de nouvelles formes, souples, de placement familial, telles que les placements le week-end, etc. Les parents nourriciers ignorent en grande partie les conséquences que ces placements de courte durée et le défraiement y afférent auront sur leurs impôts. Il convient d'adopter d'urgence une réglementation claire en la matière.

– Les parents peuvent déclarer leurs enfants comme fiscalement à charge: concrètement, il s'agit, en l'occurrence, de l'augmentation de la quotité du revenu exemptée d'impôt. Cette augmentation n'est appliquée que lorsqu'une personne faisait partie du ménage au 1^{er} janvier de l'exercice d'imposition. Étant donné que, comme nous l'avons précisé, le placement familial est parfois appliqué de manière très souple et que le délai de placement est très court, il faudrait un sacré hasard pour que la personne fasse partie de la famille d'accueil précisément le 1^{er} janvier. Idéalement, il conviendrait de tenir compte de la durée du placement familial, que la personne ait réellement séjourné ou non dans la famille d'accueil le 1^{er} janvier. Ainsi, la charge d'enfant pourrait effectivement être prise en considération (de manière proportionnelle).

– On ne sait pas non plus exactement si les personnes accueillies sont couvertes par l'assurance familiale de la famille d'accueil et quelle est la responsabilité des parents nourriciers. Il y a également des problèmes en ce qui concerne le droit successoral.

– L'accueil d'une personne dans une famille constitue un événement lourd de conséquences, auquel il conviendrait d'associer un certain nombre de droits, comme, par exemple, le droit au congé parental, que parents biologiques et parents nourriciers devraient pouvoir partager. Il convient en tout cas d'examiner s'il y a des possibilités à cet égard. D'une manière générale, de telles mesures doivent s'inscrire dans le cadre de l'amélioration des conditions permettant de concilier travail et soins. La vie quotidienne est primordiale à cet égard: un plan de carrière souple, prévoyant davantage de possibilités de départ et de périodes de repos, inciterait les gens à rester actifs jusqu'à un âge plus avancé.

En tout cas, il conviendrait au moins d'instaurer un crédit-carrière spécialement pour les parents nourri-

– Zo bestaat er bijvoorbeeld grote onduidelijkheid over de fiscale en parafiscale behandeling van de vergoeding die pleegouders ontvangen. Het gaat hier niet om loon. Pleegouders zijn zoals gezegd vrijwilligers en krijgen een onkostenvergoeding. De verwarring is groot, te meer daar er tegenwoordig allerlei nieuwe, flexibele vormen van pleegzorg bestaan zoals weekendplaatsingen, e.d. Voor de pleegouders is het zeer onduidelijk wat de gevolgen van deze korte plaatsingen en de bijbehorende onkostenvergoeding zullen zijn op hun inkomstenbelasting. Hier moet dringend een duidelijke reglementering rond komen.

– Ouders kunnen kinderen als fiscaal ten laste inbrengen: concreet gaat het hier om het verhogen van de belastingsvrije som. Deze verhoging geldt enkel wanneer een persoon op 1 januari van het aanslagjaar in een gezin verbleef. Omdat pleegzorg zoals gezegd soms zeer flexibel wordt toegepast en de pleegtermijn zeer kort is, moet het al toeval zijn dat de persoon net op 1 januari deel uitmaakt van het pleeggezin. Idealiter moet rekening gehouden worden met de duur van de pleegzorg onafhankelijk van het feit of de persoon nu wel of niet op 1 januari in het pleeggezin verbleef. Zo kan de kinderlast wél (proportioneel) in rekening worden gebracht.

– Of de personen die opgevangen worden, gedekt zijn door de familiale verzekering van het pleeggezin en wat de aansprakelijkheidspositie is van de pleegouders zijn tevens onduidelijkheden. Ook inzake erfrecht zijn er problemen.

– Het onthaal van een persoon in een pleeggezin betekent een zeer ingrijpende gebeurtenis waaraan een aantal rechten verbonden moeten zijn. In het bijzonder kan bijvoorbeeld gedacht worden aan het recht op ouderschapsverlof, in de zin dat het mogelijk wordt om zo'n recht tussen ouders en pleegouders te delen. Er moet in elk geval onderzocht worden of er hier mogelijkheden zijn. Algemeen moeten dergelijke maatregelen gekaderd worden in het verbeteren van de combinatiemogelijkheden tussen werk en zorg. De levensloopbaan staat daarbij centraal: een soepele loopbaanplanning die in meer uitstapmogelijkheden en rustpunten voorziet, zal mensen ertoe aanzetten tot op latere leeftijd actief te blijven.

In elk geval moet minimaal gestreefd worden naar een loopbaankrediet specifiek voor pleegouders. Een

ciers, une sorte de «congé d'accueil» qui serait accordé aux deux parents d'accueil. Concrètement, un tel crédit-carrière pourrait se composer de deux parties. La première partie du crédit s'ouvre lorsqu'une famille accueille une personne pour la première fois dans le cadre d'un placement familial. Ce «congé» doit permettre de suivre des formations spécifiques. Les parents nourriciers ne sont peut-être pas des «professionnels», mais certaines situations nécessitent une approche appropriée, acquise grâce à des apprentissages précis (par exemple, l'accueil de personnes handicapées). La deuxième partie du crédit doit être constituée au fur et à mesure (un jour de congé est, par exemple, accordé aux parents d'accueil pour chaque période de placement de six mois).

Un grand nombre de problèmes se posent en matière d'allocations familiales. Celles-ci sont octroyées à la personne qui a l'enfant à charge. Or, il existe une différence notable en fonction du type de placement. Dans le cadre de l'assistance spéciale à la jeunesse, les allocations familiales font partie intégrante du défraiement accordé aux parents d'accueil. Dans le cadre du *Vlaams Fonds* (accueil de personnes handicapées), les allocations familiales s'ajoutent au défraiement. En cas de placements privés, il n'existe pas de règles uniformes. Il conviendrait d'élaborer une réglementation uniforme en concertation avec les communautés.

– Comme nous l'avons mentionné, les allocations familiales sont octroyées à la personne qui a l'enfant à charge. Lorsqu'un enfant est placé dans une institution ou une famille d'accueil, les allocations familiales de cet enfant sont donc versées à l'institution ou à la famille d'accueil. Les allocations familiales servent en effet par essence à couvrir les frais liés à l'éducation de l'enfant. Il est dès lors normal que la personne ou l'institution qui s'occupe de l'éducation de l'enfant perçoive ces allocations familiales. Ce système pose toutefois certains problèmes aux parents légaux/biologiques.

Premièrement, ils continuent d'exposer des frais pour leur enfant comme par exemple, les frais de transport pour lui rendre visite, mais ils ne sont plus remboursés de ces frais. Lorsqu'ils voient l'enfant – par exemple, lors d'une visite le week-end – ils veulent souvent faire quelque chose de spécial, mais ils ne disposent pas des moyens nécessaires à cet effet. Il ne devrait bien entendu pas en être ainsi. Les parents ont ainsi encore davantage l'impression d'être inutiles et de ne plus avoir de rôle à jouer. C'est comme s'ils avaient définitivement «perdu» leur enfant.

zogenaamd «pleegverlof» dat aan beide pleegouders toegekend wordt. Concreet kan zo'n loopbaankrediet uit twee delen bestaan. Een eerste deel wordt geopend wanneer een gezin voor de eerste keer een persoon onthaalt in het kader van pleegzorg. Dit «verlof» moet aangewend worden voor het volgen van specifieke opleidingen. Pleegouders zijn misschien wel geen «professionals», maar sommige pleegzorgsituaties vereisen een aangepaste aanpak waarvoor welbepaalde kennis zeer aangewezen kan zijn (denk bijvoorbeeld aan de opvang van personen met een handicap). Een tweede deel van het krediet moet opgebouwd worden (per schijf van 6 maanden pleegzorg wordt er bijvoorbeeld 1 dag pleegverlof toegekend).

Inzake kinderbijslagen doen er zich thans tal van problemen voor. Kinderbijslagen worden toegekend aan degene die het kind ten laste heeft. Afhankelijk van de pleegzorgsituatie doet er zich een merkwaardig verschil voor. Binnen de Bijzondere Jeugdbijstand vormt de kinderbijslag een onderdeel van de onkostenvergoeding die aan de pleegouders uitgekeerd wordt. Binnen het kader van het Vlaams Fonds (opvang van personen met een handicap) komt de kinderbijslag bovenop de kostenvergoeding. Bij private plaatsingen zijn er dan weer geen eenduidige regelingen. In samenspraak met de gemeenschappen moet er naar een eenvoudige regelgeving gestreefd worden.

– Zoals gezegd worden kinderbijslagen toegekend aan degene die het kind ten laste heeft. Als een kind geplaatst wordt in een instelling of een pleeggezin dan gaat de kinderbijslag van dat kind dus naar de instelling of het pleeggezin. De kinderbijslag is immers in se een vergoeding voor de opvoeding van het kind. Het is dan ook normaal dat de persoon of de instelling die instaat voor de opvoeding van het kind ook die kinderbijslag ontvangt. Anderzijds zorgt dit bij de wettelijke/biologische ouders voor enige problemen.

Ten eerste blijven zij onkosten maken ten behoeve van hun kind zoals bijvoorbeeld de vervoerskosten voor het bezoek, maar ontvangen zij voor deze onkosten geen vergoeding meer. Wanneer ze het kind dan zien - bijvoorbeeld bij een weekendbezoek - willen ze dikwijls iets speciaals doen maar ontbreken hen daartoe de middelen. Dit mag natuurlijk niet de bedoeling zijn. Het geeft de ouders nog meer het gevoel dat ze overbodig zijn en geen rol meer te spelen hebben. Het kind zijn ze als het ware voorgoed «kwijt».

Deuxièmement, ce système implique également un appauvrissement pour les parents. Il n'est pas rare que le placement d'enfants de parents pauvres entraîne un appauvrissement supplémentaire des parents.

Des mesures ont récemment été prises à cet égard.² Elles prévoient que lorsque l'enfant est placé chez un particulier par l'intermédiaire ou à charge d'une autorité publique, il est dû à l'allocataire qui percevait des allocations familiales pour cet enfant immédiatement avant la mesure de placement ou les mesures de placement dont il a fait l'objet, une allocation forfaitaire. Le montant mensuel de l'allocation forfaitaire est fixé à 45,91 euros. Le problème est toutefois que cette mesure ne bénéficie qu'aux parents dont l'enfant est placé chez des parents d'accueil relevant du régime des travailleurs salariés. L'allocation forfaitaire devrait dès lors être prévue aussi rapidement que possible dans le régime des travailleurs indépendants, de manière que les parents qui placent leur enfant chez des parents d'accueil relevant du régime des travailleurs indépendants aient également droit à cette allocation forfaitaire.

– Un placement forcé d'un enfant, par exemple, peut être une mesure aux conséquences considérables. Tant les enfants que les parents vivent une sorte de processus de deuil. Il en va de même d'un placement dans la famille ou l'entourage élargi de l'enfant. Pour atténuer le chagrin, il est primordial de rechercher soigneusement la meilleure solution. Mais il est également essentiel que parents, enfants et familles d'accueil collaborent le plus possible et soient sur la même longueur d'onde quand des décisions doivent être prises.

Les parents soulignent à juste titre qu'ils sont des partenaires importants lorsque leurs enfants séjournent dans une famille d'accueil. La loi leur confère, en effet, le droit d'être entendus. Dans la pratique, nous constatons toutefois que la collaboration est souvent très compliquée et que ce droit d'être entendu demeure lettre morte. Des décisions doivent, en effet, être prises quotidiennement (en concertation ou non avec l'enfant) : quels vêtements l'enfant va-t-il porter ? quelle école va-t-il fréquenter ? quel sport va-t-il pratiquer ? que va-t-il manger ? et à quelle heure doit-il aller au lit ? etc.

Pour l'enfant non plus il n'est pas toujours facile de louver entre les différentes règles et habitudes des parents et de la famille d'accueil.

Ten tweede betekent deze regeling voor de ouders ook een verarming. Niet zelden zorgt een plaatsing van kinderen van arme ouders voor een nog grotere armoede van de ouders.

Onlangs werd daartoe een regeling getroffen.² Het komt erop neer dat wanneer een kind bij een particulier geplaatst is door bemiddeling of ten laste van een openbare overheid, de bijslagtrekkende die net voor de plaatsing kinderbijslag voor dat kind ontving, recht heeft op een forfaitaire bijslag. Het maandelijkse bedrag van de forfaitaire bijslag is vastgesteld op 45,91 euro. Het probleem is echter dat deze regeling enkel geldt voor ouders die hun kind geplaatst zien bij pleegouders die een werknemersstatuut hebben. De forfaitaire bijslag moet dan ook zo snel mogelijk gelden in de regeling van de zelfstandigen, zodat ouders die hun kind bij zelfstandige pleegouders plaatsen ook recht hebben op die forfaitaire bijslag.

– Een gedwongen plaatsing van bijvoorbeeld een kind kan een zeer ingrijpende maatregel zijn. Zowel kinderen als ouders maken een soort van rouwproces door. Dat is ook zo als het gaat om een netwerkplaatsing binnen de familie of de ruimere omgeving van het kind. Om de pijn te verzachten is het van het allergrootste belang dat zorgvuldig wordt nagegaan wat de beste oplossing is. Maar ook dat ouders, kind en pleegouders zoveel mogelijk samenwerken en op één lijn staan als er beslissingen genomen moeten worden.

Ouders stellen terecht dat zij belangrijke partners zijn als hun kinderen in een pleeggezin verblijven. Zij hebben immers wettelijk hoorrecht. In de praktijk stellen we echter vast dat de samenwerking vaak heel ingewikkeld is en dit hoorrecht een lege doos blijft. Er zijn immers dagelijkse beslissingen die (al dan niet samen met het kind) genomen dienen te worden: zaken zoals welke kleren het kind draagt, naar welke school het gaat, welke sport het beoefent, wat het eet en hoe laat het naar bed moet, enz.

Ook voor het kind is het zeker niet altijd even gemakkelijk om te schipperen tussen de verschillende regels en gewoonten van ouders en pleeggezin.

² Loi-programme du 24 décembre 2002 et arrêté royal du 11 juin 2003.

² programmawet van 24 december 2002 en KB van 11 juni 2003

Il existe aussi beaucoup de points obscurs pour les parents nourriciers. Ils nouent, en effet, un lien étroit avec l'enfant. D'un point de vue juridique, ce lien n'a toutefois aucune valeur. C'est pourquoi eux aussi doivent obtenir le droit d'être entendus lors de toute prise de décision importante. On évitera ainsi des moments douloureux par la suite, lorsque l'enfant retourne chez ses parents et que tous les contacts sont aussitôt rompus.

Idéalement, il faut tendre vers une sorte d'arrangement écrit fixant les aspects pédagogiques, le droit de visite, etc. Dans le cas d'un placement forcé d'un enfant, la rédaction de cet arrangement écrit doit faire partie intégrante de la procédure à suivre.

On ne soulignera jamais assez que la présente résolution a pour but de valoriser et de récompenser l'engagement bénévole des parents nourriciers. Dans une société qui laisse déjà tellement si peu de temps pour s'occuper de ses propres enfants et autres membres de sa famille, il n'est pas du tout évident d'accueillir chez soi une personne placée, que ce soit un enfant ou non. Les candidats parents nourriciers sont donc une denrée de plus en plus rare parce qu'il est de plus en plus fréquent que les deux partenaires travaillent et que ceux-ci ont de moins en moins de temps. Seul un meilleur soutien apporté aux parents nourriciers peut mettre un terme à cette évolution. L'autorité fédérale doit prendre des initiatives claires à cet effet.

Voor de pleegouders zijn er ook tal van onduidelijkheden. Zij ontwikkelen immers een nauwe band met het kind. Op juridisch vlak stelt deze band echter niets voor. Ook zij moeten daarom hoorrecht krijgen bij alle ingrijpende beslissingen. Zo kunnen ook achteraf, wanneer het kind terugkeert naar de ouders en alle contact plots verbroken wordt, pijnlijke momenten vermeden worden.

Idealiter moet er naar een soort van 'afsprakennota' gestreefd worden waarin de opvoedkundige aspecten, het bezoekrecht, e.a. worden vastgelegd. Bij de gedwongen plaatsing van een kind moet het opstellen van zo'n afsprakennota deel uitmaken van de te volgen procedure.

Het kan niet genoeg benadrukt worden dat deze resolutie tot doel heeft de vrijwillige inzet van pleegouders naar waarde te schatten en te belonen. In een samenleving waar al een ernstig gebrek is aan tijd voor de zorgtaken voor eigen kinderen en familieleden is het zeker geen evidentie om een pleegkind of pleeggast in huis op te nemen. Kandidaat-pleegouders zijn dus steeds moeilijker te vinden omdat steeds meer mensen met twee gaan werken en steeds minder tijd hebben. Aan deze evolutie kan enkel een halt toegeroepen worden als pleegouders beter ondersteund worden. De federale overheid moet daartoe duidelijke stappen zetten.

Greet VAN GOOL (sp.a-spirit)
 Magda DE MEYER (sp.a-spirit)
 Karin JIROFLÉE (sp.a-spirit)
 Anne-Marie BAEKE (sp.a-spirit)
 Els VAN WEERT (sp.a-spirit)

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A) vu les réglementations existantes en matière de placement familial au niveau communautaire ;

B) vu les différents types de placement familial existants et considérant qu'il est souhaitable que chaque enfant ou chaque personne bénéficie d'une approche spécifique ;

C) considérant que le nombre de candidats parents nourriciers a fortement diminué ces dernières années en raison du manque de reconnaissance du placement familial ;

D) considérant que la confusion règne en ce qui concerne la fiscalité et la parafiscalité applicables aux défraiements perçus par la famille d'accueil ;

E) considérant que les enfants placés ne sont pas considérés comme des enfants à charge sur le plan fiscal s'ils ne résidaient pas dans la famille nourricière au 1er janvier de l'exercice d'imposition concerné ;

F) considérant que la situation de l'enfant placé est actuellement très confuse en ce qui concerne le droit de l'assurance et le droit successoral, et que cette situation est problématique ;

G) considérant que les possibilités de concilier travail et soins doivent également être améliorées pour les parents nourriciers en instaurant des régimes spécifiques de crédit-carrière ;

H) considérant que le type de placement est déterminant pour le montant des allocations familiales et du défraiement, ce qui est source d'importantes différences en la matière ;

I) considérant que les allocations familiales forfaitaires prévues dans le cadre du placement familial ne sont accordées aux parents que si les parents d'accueil relèvent du régime des travailleurs salariés ;

J) considérant que lors de placements forcés, des relations délicates s'établissent entre parents, parents nourriciers et enfants placés et qu'il y a lieu d'élaborer un arrangement clair et précis à ce sujet ;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A) rekening houdend met de bestaande reglementeringen inzake pleegzorg op gemeenschapsniveau ;

B) rekening houdend met de verschillende soorten van pleegzorg die er bestaan en de specifieke aanpak die voor ieder kind of iedere gast gewenst is ;

C) overwegende dat het aantal kandidaat-pleegouders de laatste jaren sterk afneemt omwille van de gebrekkige erkenning van pleegzorg ;

D) overwegende dat er onduidelijkheid bestaat inzake fiscaliteit en parafiscaliteit voor wat betreft de onkostenvergoeding die het pleeggezin ontvangt ;

E) overwegende dat pleegkinderen binnen de fiscaliteit niet als kinderlast ingebracht kunnen worden als ze op 1 januari van het aanslagjaar niet in het pleeggezin verbleven ;

F) overwegende dat de positie van het pleegkind binnen het verzekeringsrecht en het erfrecht momenteel erg onduidelijk is en er problemen bestaan ;

G) overwegende dat de combinatiemogelijkheden tussen werk en zorg ook voor pleegouders moeten verbeterd worden door te streven naar specifieke loopbaankredieten ;

H) overwegende dat de aard van de pleegzorgsituatie bepalend is voor de hoogte van de kinderbijslag en de onkostenvergoeding, en hierdoor grote verschillen ontstaan ;

I) overwegende dat de forfaitaire kinderbijslag inzake pleegzorg enkel toegekend wordt aan ouders wanneer de pleegouders in een werknemersstatuut zitten ;

J) overwegende dat er delicate verhoudingen ontstaan bij gedwongen plaatsingen tussen ouders, pleegouders en pleegkinderen, en hieromtrent een duidelijk afsprakenkader ontwikkeld moet worden ;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL :

1. de clarifier le traitement fiscal et parafiscal des défraiements accordés aux parents nourriciers pour l'accueil d'une personne au sein du ménage ;

2. d'instaurer un bonus de placement pour la famille d'accueil de telle sorte que la personne puisse déclarée comme enfant à charge dans le cadre des impôts sur les revenus pour la durée du placement;

3. de définir le statut juridique des personnes accueillies au sein d'une famille dans le droit des assurances et de régler les problèmes en matière de droit de succession ;

4. d'instaurer un congé d'accueil pour les parents nourriciers afin de leur permettre de mieux concilier leur vie professionnelle et les tâches de soins, et de manière plus générale d'examiner si, par exemple, les droits en matière de congé parental peuvent être partagés entre les parents biologiques et les parents nourriciers ;

5. de supprimer, en concertation avec les communautés, les différences en ce qui concerne les montants des allocations familiales et des défraiements, et de tendre vers une réglementation uniforme pour toutes les situations de placement ;

6. d'étendre l'allocation forfaitaire au régime des allocations familiales pour travailleurs indépendants;

7. de ménager dans la procédure de placement forcé d'un enfant, une marge de manœuvre pour la conclusion d'un arrangement, concernant notamment les aspects pédagogiques et le droit de visite, entre les parents, les parents nourriciers et les enfants placés, et de conférer aux parents nourriciers le droit légal d'être entendus.

19 décembre 2003

VRAAGT DE FEDERALE REGERING:

1. duidelijkheid te scheppen over de fiscale en parafiscale behandeling van de onkostenvergoeding die pleegouders ontvangen in het kader van het onthaal van een persoon in het gezin;

2. een fiscale pleegzorgbonus voor het pleeggezin in te voeren zodat al naargelang de duur van de pleegtermijn de persoon als kind ten laste kan ingebracht worden bij de inkomstenbelasting;

3. de rechtspositie van personen die opgevangen worden in een pleeggezin binnen het verzekeringsrecht te omschrijven en de knelpunten inzake het erfrecht weg te werken;

4. een pleegverlof voor pleegouders in te voeren zodat naar een betere combinatiemogelijkheid tussen arbeid en zorg gestreefd wordt, en meer algemeen te onderzoeken of bijvoorbeeld de rechten inzake ouderschapsverlof, e.a. tussen ouders en pleegouders kunnen gedeeld worden;

5. in samenspraak met de gemeenschappen de verschillen inzake de hoogte van de kinderbijslag en onkostenvergoeding weg te werken en naar een eenduidige regeling te streven voor alle pleegzorgsituaties;

6. ook in het kinderbijslagstelsel van de zelfstandigen de regeling op te nemen van de forfaitaire bijslag;

7. in de procedure van een gedwongen uithuisplaatsing van een kind ruimte te laten voor het opstellen van een afsprakennota inzake opvoedkundige aspecten, bezoekrecht e.d. tussen ouders, pleegouders en pleegkinderen, en naar een wettelijk hoorrecht voor pleegouders te streven.

19 december 2003

Greet VAN GOOL (sp.a-spirit)
 Magda DE MEYER (sp.a-spirit)
 Karin JIROFLÉE (sp.a-spirit)
 Anne-Marie BAEKE (sp.a-spirit)
 Els VAN WEERT (sp.a-spirit)